

Sports amateurs victimes de la pandémie

Etant joueur de football adulte dans une équipe d'amateurs, la routine des entraînements, des matchs et les efforts avec mes partenaires constituent une activité essentielle dans ma sérénité intérieure.

Malheureusement, actuellement le sport en groupe pour amateurs est à l'arrêt. La pratique sportive avec des contacts physiques est interdite. Les entraînements collectifs et les matchs sont entre parenthèse.

De son côté, le football professionnel ne s'est pas arrêté, mais doit vivre sa réalité à huis-clos. De notre côté, nous les amateurs, sommes laissés sur le carreau depuis des semaines.

Actuellement, je maintiens l'adrénaline du sport par un entraînement personnel et des séries quotidiennes de jogging. Mais rien ne remplace les entraînements et matchs collectifs.

C'est usant mentalement, car il est difficile de savoir quand le sport en groupe pourra repartir pour nous amateurs.

De plus, on a du mal à réaliser l'impact négatif (mental et économique) que la pandémie a eu sur le monde du sport amateur et tous ses acteurs. Perte d'adhérents, lassitude des bénévoles et des éducateurs : le sport amateur vit une véritable période de crise pour sa survie.

Et l'arrêt des activités sportives est encore plus dommageable chez les adolescents et jeunes adultes, dont les progrès physiques se notent de semaine en semaine.

J'essaie de garder le moral, et maintenir ma forme physique pour être prêt à l'effort quand nos institutions de sport amateurs ré ouvriront leurs portes.

Loïc – footballeur amateur